

Rappelons-nous que GADOW (1894) a recommandé la publication de nombreux dessins et de peu de texte. Il est par conséquent à souhaiter que les monographies traitant d'un genre ou d'une famille d'oiseaux fassent état de ce caractère taxonomique.

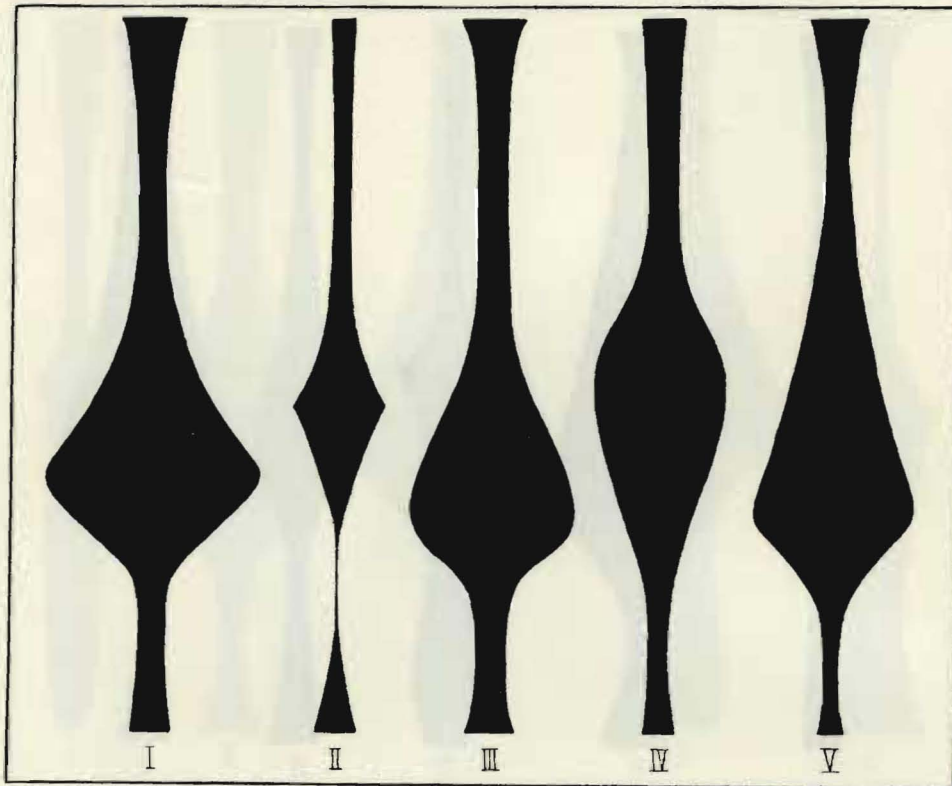


FIG. 26. — Configuration de la ptérylie spinale chez *Tchagra senegala* (I), *Amblyospiza albifrons* (II), *Laniarius ferrugineus* (III), *Chlorophoneus nigrifrons* (IV) et *Antichromus minutus* (V).

### LA SUCCESSION DES PLUMAGES

Il est notoire qu'un oiseau, au cours de son existence, remplace périodiquement son plumage et que ses livrées successives, quant à l'aspect, la coloration et les dessins variés, ne sont pas rigoureusement identiques.

Il est absolument indispensable que les différentes livrées sous lesquelles une espèce d'oiseau peut se présenter soient connues et décrites, depuis le revêtement duveteux qui couvre le jeune quand il se libère de la coquille jusqu'au moment où il meurt de sénilité. Il importe ensuite que

la succ  
l'autre  
cus de  
à l'avil  
montre  
utileme  
le statu  
Il fa  
nué, pu  
par Du  
relatifs  
jour. A  
le prés  
précités

1° I  
d'oiseau  
partie :  
de plur  
ornitho  
est loin  
mentai

2° C  
sont d'  
est sur  
libre et  
externe  
plus ar  
Coracii  
1951).

3° I  
Il cons  
popula  
dans la  
plus co  
été no  
STRES  
LACK,

Cet

Stre  
gularis  
Atopocl  
tropus  
rossi.

la succession rigoureuse suivant laquelle les livrées se remplacent l'une l'autre dans le temps soit connue. Les anciens taxonomistes étaient convaincus de la valeur réelle de ces particularités, et dans leurs études relatives à l'avifaune de l'Ancien et du Nouveau Monde ils n'ont pas manqué de montrer en maintes occasions que la succession des différentes livrées peut utilement intervenir comme argument solide au cours de la discussion sur le statut systématique d'une espèce par rapport à une autre.

Il faut croire que l'intérêt pour ce genre d'études a sensiblement diminué, puisque, malgré les excellentes propositions de MAYLAN (1932) appuyées par DUPOND (1933), aucune uniformité dans l'emploi des termes techniques relatifs à la succession des livrées et des mues n'a été réalisée jusqu'à ce jour. A défaut d'une standardisation de la terminologie, j'ai employé dans le présent travail la plupart des dénominations proposées par les auteurs précités.

1° Le matériel récolté au Parc National de l'Upemba est composé d'oiseaux de tout âge et de tout sexe. En conséquence on trouvera dans la partie systématique du présent travail un grand nombre de descriptions de plumages et de mues dont je n'ai pas trouvé trace dans la bibliographie ornithologique africaine. Malgré cette contribution assez importante, le sujet est loin d'être épuisé et il faudra encore de nombreuses recherches complémentaires avant que des conclusions utiles puissent être dégagées.

2° Chez la plupart des oiseaux, les retrices et les rémiges primaires sont d'une forme légèrement différente de celle des adultes. La différence est surtout visible sur les retrices, qui sont plus pointues à l'extrémité libre et moins larges chez les jeunes, ainsi que sur les rémiges primaires externes, qui, chez les sujets juvéniles, sont moins larges et, vers la pointe, plus arrondies que chez les adultes. Le fait a déjà été signalé pour certains Coraciidés et Passereaux (WITHERBY, 1946; AMADON, 1950; VAURIE, 1949 et 1951).

3° La longueur de l'aile est un caractère taxonomique très important. Il constitue souvent un critère sûr pour distinguer les deux sexes et les populations géographiques d'une même espèce. L'âge également intervient dans la longueur de l'aile, puisque, d'une manière générale, celui-ci est plus court chez les jeunes sujets que chez les adultes. Le fait a également été noté chez bon nombre d'espèces des avifaunes paléarctique (cfr. STRESEMANN, 1920; KLUYVER, 1940; SUTTER, 1946; VERHEYEN, 1950; LACK & LACK, 1951) et néarctique (TORDOFF, 1952).

Cette particularité a été reconnue chez les oiseaux africains suivants :

*Streptopelia capicola tropica*, *Turtur chalcospilos ertangeri*, *Fringilla albicularis dewittei*, *Pternistis afer cranchii*, *Gallinula angulata*, *Anhinga r. rufa*, *Atopochen aegyptiacus*, *Plectropterus gambensis*, *Streptopelia s. semitorquata*, *Centropus monachus cupreicaudus*, *Tauraco livingstonii schalowi*, *Musophaga violacea rossii*, *Dicrocercus h. hirundineus*, *Phaeniculus purpureus marwizi*, *Ciccaba w.*



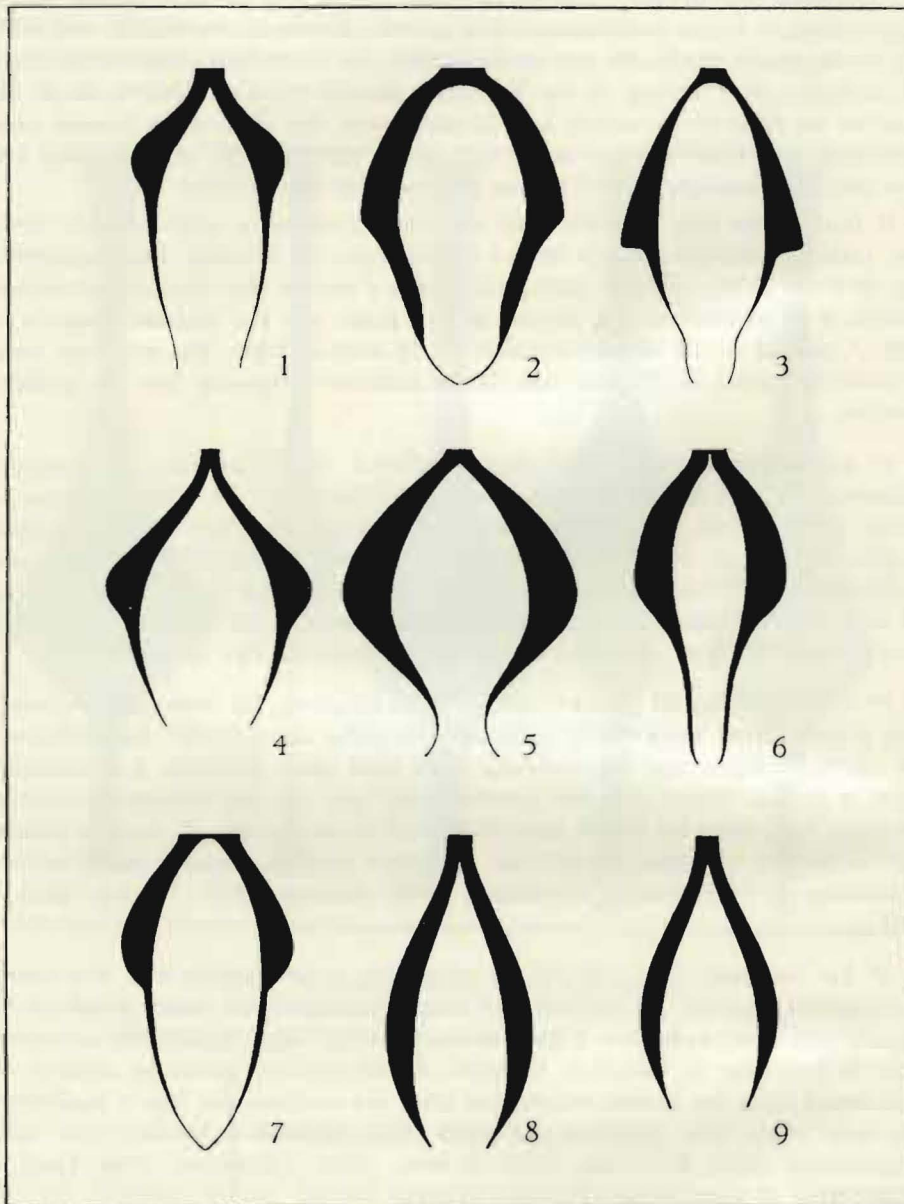


FIG. 27. — Configuration de la ptérylie ventrale chez *Laniarius ferrugineus* (1), *Diatropura progne* (2), *Cisticola dambo* (3), *Monticola angolensis* (4), *Parus rufiventris* (5), *Mirafra angolensis* (6), *Sylvietta ruficapilla* (7), *Oriolus notatus* (8), *Macronyx croceus* (9).

woodfo  
lus per  
chloris  
Turdoïd  
Erythro  
arnoiti  
mentali  
ragineu  
leucoga  
angolen  
disza c

Tou  
miense  
dispos

Che  
progne  
à tel p  
une pr  
aile pl  
ces esp  
et que

4° L  
la pol  
jaune.  
le Mer  
et qu  
plumag  
dans le  
à l'épo

5° C  
n'utilis  
lives, c  
cheurs  
brables  
divers

Au  
dizaine  
conserv  
collègu  
et anal  
que le

*woodfordii*, *Semeiophorus vexillarius*, *Colius striatus lungæ*, *Mesopicos griseocephalus persimilis*, *Macronyx croceus fülleborni*, *Andropadus virens zombensis*, *Nicator chloris katangensis*, *Phyllastrephus fischeri sylvicultor*, *Campephaga phænicea flava*, *Turdoides jardinei tanganyicæ*, *Eremomela scotops pulchra*, *Eremomela atricollis*, *Erythropygia b. barbata*, *Cossypha bocagei*, *Cossypha h. heuglini*, *Myrmecocichla arnolti leucotæma*, *Turdus olivacea stormsi*, *Batis m. moitor*, *Platysteira peltata mentalis*, *Dicrurus a. adsimilis*, *Chlorophoneus nigrifrons manningi*, *Laniarius ferrugineus major*, *Sigmodus retzii nigricans*, *Oriolus o. nolatus*, *Cinnyricinclus leucogaster verreauxi*, *Lamprocolius chalybæus sycobius*, *Anthreptes longuemareii angolensis*, *Chalcomitra amethystina deminuta*, *Emberiza major* et *Steganura paradisæa obtusa*.

Toutefois, chez *Poicephalus meyeri neavei*, *Glaucidium capense ngamiense* et *Dendropicos fuscescens camacupæ*, les sujets jeunes semblent disposer d'une aile aussi longue que celle de leurs adultes.

Chez les plocéidés *Vidua macroura*, *Textor x. xanthops* et *Diatropura progne ansorgei*, la longueur de l'aile s'accroît sensiblement avec l'âge, à tel point que le sujet juvénile a l'aileron plus court que celui qui a subi une première mue complète, et que ce dernier garde encore toujours une aile plus courte que l'oiseau qui a subi la deuxième mue complète. Chez ces espèces, il n'est par conséquent pas impossible que les individus à aile et queue très longues soient des sujets âgés.

4° L'étude de la succession des plumages m'a permis d'établir : *a*) que la polychromie chez *Chlorophoneus nigrifrons manningi* (phases barrée, jaune, orange, rouge) est uniquement attribuable à l'âge de l'oiseau; *b*) que le Monseigneur *Euplectes h. hordaceus* subit deux mues complètes par an et qu'en plumage nuptial, l'aile de l'oiseau mâle est plus courte qu'en plumage pré-nuptial (l'éclipse). Cette particularité, qui semble être unique dans le monde des oiseaux, lui permet d'effectuer un vol « papillonnant » à l'époque des amours.

5° Conclusion. — En Systématique, il importe par conséquent de n'utiliser que des sujets à sexe bien déterminé et, dans les études comparatives, que des oiseaux de même plumage (de même âge). Nombre de chercheurs ont péché contre cette règle et il est regrettable que dans d'innombrables « revisions » qui ont été publiées, on n'ait tenu compte ni des divers plumages, ni de l'âge, ni parfois même du sexe de l'oiseau.

#### NOTES ANATOMIQUES

Au cours de l'exploration du Parc National de l'Upemba, quelques dizaines d'oiseaux recueillis ont été injectés au formol dilué et ensuite conservés en alcool. Ces pièces furent réunies en majeure partie par mon collègue W. ADAM après mon départ, à des fins d'analyses plérylographique et anatomique. J'ai saisi trop tard l'importance de ces examens, de sorte que le matériel n'a pu être réuni de manière sélective. Les analyses ont